

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

LES CONTES DU « PETIT PARISIEN »

LES DEUX INFIRMES

par Edmond SÉE

Chaque année, aux vacances, en revenant dans cette petite ville où nous étions tous deux, je ne manquais pas d'aller lui rendre visite. Je le trouvais le même, et il semblait en vérité, ne point vieillir. On eût dit que son infirmité le préservait des atteintes de l'âge. Pendant de longues journées, il demeurait là, assis en face du feu flamboyant de la vaste cheminée, et il ne la quittait que lorsque sa jeune sœur, Annette, le menait faire un tour au dehors, poussant devant elle le fauteuil à roulettes dont l'infirme dirigeait le gouvernail de ses mains dévies. Depuis la mort de leurs parents, Annette demeurait la seule compagne, le seul soutien du malheureux, et dans le village on disait que pour mieux se vouer à sa tâche, elle resterait fille, en dépit de sa jeunesse et de sa beauté.

Il se nommait Verugnat, Jérôme Verugnat, et il était vraiment terrifiant à regarder avec sa tête énorme, disproportionnée, et qu'allongeaient encore une barbe claire, avec ces yeux minuscules, contrefaits, constamment enfouis sous une couverture, avec ses yeux un peu hagards, mais au village, cette hideur, cette difformité, ces manières, n'offusquaient personne. On allait volontiers le visiter, bavarder avec lui ; on le consultait même à propos de ceci ou de cela, car il ne manquait pas de bon sens, lisait beaucoup, s'instruisait, se cultivait sans cesse, patiemment.

Seulement, il y eut la guerre (on était en juillet 1914), et soudain la petite ville se vida de tous les hommes valides. L'infirme demeura seul avec quelques vieillards ; il en conçut une humiliation cuisante. Du coup, il perdit beaucoup de son prestige. Désormais, on ne pouvait plus s'intéresser à lui comme jadis, car d'autres, qui combattaient et souffraient au loin, sollicitaient la pitié angossée du village. Peu à peu, les visites s'espacèrent. Il eut, pour la première fois, l'ennui de se voir seul. Les premiers blessés revinrent, et il n'y eut plus que pour eux. Pour l'un d'eux, eurent, surtout, Grindel, le maréchal ferrant, qui, après avoir traité trois mois dans des hôpitaux, venait d'être réformé avec la médaille militaire, car il avait perdu les deux jambes, le bras droit, et lui aussi devait vivre désormais immobile, dans un fauteuil spécialement aménagé.

Ce Grindel, Verugnat le redouta, le détesta tout d'abord comme on déteste un concurrent, un rival déloyal. Mais l'autre sut si bien l'amadouer qu'ils devinrent peu à peu une paire d'amis. Ils faisaient en compagnie d'interminables parties de cartes, se contaient l'un à l'autre des histoires et l'ancien combattant ne parlait d'autant d'années de ses prouesses guerrières. Cela, surtout, acheva de gagner Verugnat. Désormais, il afficha son amitié nouvelle, s'en glorifia. Tout allait donc pour le mieux, jusqu'au jour où le frère d'Annette s'aperçut que si son copain passait ainsi les après-midis, les soirées auprès de lui, c'était pour se rapprocher de la jeune femme. Annette, de son côté, semblait fort goûter la présence du maréchal ferrant. Bref, ce qui devait arriver arriva. Annette et Grindel se plurent, s'aimèrent, et la pauvre petite n'eut pas le courage de repousser ce dernier lorsqu'il demanda sa main.

Les choses en étaient là, lorsque je revins au village (j'y devais passer ma permission de permission) après dix mois de front). Dès mon arrivée, on me conta l'histoire, mais on m'apparut aussi que l'infirme, depuis qu'il avait découvert les sentiments de sa sœur, lui rendait la vie impossible, la torturait par sa jalousie, la menaçait de se tuer si elle faisait sa vie avec un autre. Je résolus d'aller visiter mon pauvre Verugnat pour tenter de le sermonner, de lui faire entendre raison, car, autrefois, il m'écouait volontiers et j'avais sur lui quelque influence. Précisément il était seul, car Annette venait de s'absenter. J'attaquai donc, résolument, la question :

— Alors, dis-le, il paraît qu'il y a du nouveau, ici, depuis mon départ ! Ta sœur va se marier ? Tu dois être heureux ?

Il pencha sa lourde tête déformée sur sa poitrine, puis la relevant soudain, et me fixant bien en face :

— Ah ! On vous a déjà raconté ?

— Oui, on m'a annoncé la bonne nouvelle !

— J'ajoutai :

— Mais elle ne semble pas te réjouir ? Est-ce que tu trouves qu'Annette fait un mauvais choix ?

Il ricana :

— Vous vous moquez !

— Moi ?

— Oui, vous ! Et ce n'est pas bien ! Car vous savez, hein... on vous a répété que je ne voulais pas qu'elle se marie. Non, je ne veux pas ! Pas celui-là !

Je feignis la surprise :

— Comment ?

Alors il se répandit en paroles véhémentes, désordonnées :

— Non ! Pas celui-là ! Un autre, je ne dois pas ! Parce que, jeune, jette des dévotions à la messe, mais que tu ne devrais pas à moi, toujours ; quand il y a tant d'hommes beaux, bien bâtis, que les femmes peuvent aimer ! De ceux-là, voyez-vous, je n'aurais pas souffert ! Mais elle ne devait pas le choisir, lui, ce malheureux sans jambes, privé d'un bras, qui n'est plus autant digne que la moitié d'un homme ! Comme moi !

Oui, comme moi ! Et voilà pourquoi on s'entendait si bien tous les deux... pourquoi je m'étais tellement attaché à lui, peu à peu... Parce que, grâce à lui, j'avais l'impression de n'être plus seul de mon espèce... quelqu'un à part... un être difforme sur cette terre. Je m'étais mieux

habitué à mon sort depuis qu'il le partageait. On vivait heureux tous les trois, et elle, Annette nous gâtait, nous aimait pareillement. Je le croyais, du moins, et il me semblait que ça aurait pu durer tout un jour ! Et puis, j'ai découvert quelle était, que lui avait l'aimait, mais autrement, d'abord ! Et c'est cet amour-là qu'il m'a révélé ! Alors depuis je me tourmente, je me torture sans répit !

Je l'interrompis :

— Tu tas tort ! Ça devrait te consoler, au contraire, l'encourager ! Oui... te prouver qu'on peut chérir profondément un... un être qui n'est pas... quelqu'un comme toi, enfin !

Il sautait mon bras, le serra entre ses doigts minuscules soudain crispés.

— Non, non ! Vous dites cela pour me consoler, mais vous savez bien que ce n'est pas vrai ! Mais je ne suis qu'un infirme, un être grotesque, répugnant... un monstre ! Lui est un mutilé glorieux, une victime de la guerre et d'une femme peut se justifier d'aimer ! Entre lui et moi, aucun rapport ! On n'est pas pareil comme je le croyais, comme je voulais le croire ! Mais aujourd'hui je comprends bien des choses !... Voilà pourquoi je le déteste, lui, et elle aussi, qui me les ont fait comprendre... Et qui vont s'en aller, ensemble, et me laissant seul, bien plus seul qu'avant !

Ainsi parla l'infirme. Je m'efforçai de le raisonner, de le consoler, mais je saisis trop bien la profondeur, l'âpreté particulière de son chagrin pour pouvoir plaider ma cause avec éloquence. Au surplus, ma permission prenait fin, je dus regagner le front et ne revins au village qu'à la fin de l'automne. Là j'appris à la fois et le mariage d'Annette et le décès mystérieux de son frère trouvé mort, un soir, dans son lit.

« Mort naturelle », diagnostiqua le médecin ! Mais je demeurai convaincu qu'il y avait autre chose, autre chose qu'il avait découvert lui aussi, mais qu'il jugea bon de cacher par amitié pour la famille !...

Edmond SÉE.

LA MALLE SANGLANTE

Un témoin précise une précédente déposition

Mais celle-ci est sans valeur pour l'affaire Rigaudin

Sur les instances du chauffeur Binnot, M. Nicole, commissaire à la police judiciaire, a entendu à nouveau hier le témoin de cette affaire, M. Binnot. M. Binnot a répété qu'il avait, le 9 septembre, chargé une malle en osier, 9, rue Diderot, à Montreuil.

En même temps, à la suite de l'enquête faite par lui dès la première déposition, le magistrat n'a pas varié dans son opinion : cette révélation est donc sans valeur pour l'affaire Rigaudin.

Le dimanche sportif

Marche. — A 11 h. 55, départ à Aulnay-sous-Bois du « Marathon » des marcheurs organisé par l'U. F. M. sous le patronage du Petit Parisien.

Football. — Championnat de Paris : A 14 h. 45, au stade Buffalo, Club Français-Biarritz. A 15 h. 30, au stade Pershing, U.S. Suisse-Red Star O. A 16 h. 30, au stade Pershing, U.S. Suisse-Red Star O. A 17 h. 30, au stade Pershing, U.S. Suisse-Red Star O.

Championnat de Paris : A 14 h. 45, à Ermont, Stade Eugène-Bernard-A.S. Garenne-Colombes. A 15 h. 30, à Saint-Mandé, S.G. — A. Genevilliers-A.S. Garenne-Colombes. A 16 h. 30, à Saint-Mandé, S.G. — A. Genevilliers-A.S. Garenne-Colombes.

Championnat de Paris : A 14 h. 45, à Ermont, Stade Eugène-Bernard-A.S. Garenne-Colombes. A 15 h. 30, à Saint-Mandé, S.G. — A. Genevilliers-A.S. Garenne-Colombes.

Championnat de Paris : A 14 h. 45, à Ermont, Stade Eugène-Bernard-A.S. Garenne-Colombes. A 15 h. 30, à Saint-Mandé, S.G. — A. Genevilliers-A.S. Garenne-Colombes.

Championnat de Paris : A 14 h. 45, à Ermont, Stade Eugène-Bernard-A.S. Garenne-Colombes. A 15 h. 30, à Saint-Mandé, S.G. — A. Genevilliers-A.S. Garenne-Colombes.

Championnat de Paris : A 14 h. 45, à Ermont, Stade Eugène-Bernard-A.S. Garenne-Colombes. A 15 h. 30, à Saint-Mandé, S.G. — A. Genevilliers-A.S. Garenne-Colombes.

Championnat de Paris : A 14 h. 45, à Ermont, Stade Eugène-Bernard-A.S. Garenne-Colombes. A 15 h. 30, à Saint-Mandé, S.G. — A. Genevilliers-A.S. Garenne-Colombes.

Championnat de Paris : A 14 h. 45, à Ermont, Stade Eugène-Bernard-A.S. Garenne-Colombes. A 15 h. 30, à Saint-Mandé, S.G. — A. Genevilliers-A.S. Garenne-Colombes.

Championnat de Paris : A 14 h. 45, à Ermont, Stade Eugène-Bernard-A.S. Garenne-Colombes. A 15 h. 30, à Saint-Mandé, S.G. — A. Genevilliers-A.S. Garenne-Colombes.

Championnat de Paris : A 14 h. 45, à Ermont, Stade Eugène-Bernard-A.S. Garenne-Colombes. A 15 h. 30, à Saint-Mandé, S.G. — A. Genevilliers-A.S. Garenne-Colombes.

Championnat de Paris : A 14 h. 45, à Ermont, Stade Eugène-Bernard-A.S. Garenne-Colombes. A 15 h. 30, à Saint-Mandé, S.G. — A. Genevilliers-A.S. Garenne-Colombes.

Championnat de Paris : A 14 h. 45, à Ermont, Stade Eugène-Bernard-A.S. Garenne-Colombes. A 15 h. 30, à Saint-Mandé, S.G. — A. Genevilliers-A.S. Garenne-Colombes.

Championnat de Paris : A 14 h. 45, à Ermont, Stade Eugène-Bernard-A.S. Garenne-Colombes. A 15 h. 30, à Saint-Mandé, S.G. — A. Genevilliers-A.S. Garenne-Colombes.

Championnat de Paris : A 14 h. 45, à Ermont, Stade Eugène-Bernard-A.S. Garenne-Colombes. A 15 h. 30, à Saint-Mandé, S.G. — A. Genevilliers-A.S. Garenne-Colombes.

Championnat de Paris : A 14 h. 45, à Ermont, Stade Eugène-Bernard-A.S. Garenne-Colombes. A 15 h. 30, à Saint-Mandé, S.G. — A. Genevilliers-A.S. Garenne-Colombes.

Championnat de Paris : A 14 h. 45, à Ermont, Stade Eugène-Bernard-A.S. Garenne-Colombes. A 15 h. 30, à Saint-Mandé, S.G. — A. Genevilliers-A.S. Garenne-Colombes.

Championnat de Paris : A 14 h. 45, à Ermont, Stade Eugène-Bernard-A.S. Garenne-Colombes. A 15 h. 30, à Saint-Mandé, S.G. — A. Genevilliers-A.S. Garenne-Colombes.

Championnat de Paris : A 14 h. 45, à Ermont, Stade Eugène-Bernard-A.S. Garenne-Colombes. A 15 h. 30, à Saint-Mandé, S.G. — A. Genevilliers-A.S. Garenne-Colombes.

Championnat de Paris : A 14 h. 45, à Ermont, Stade Eugène-Bernard-A.S. Garenne-Colombes. A 15 h. 30, à Saint-Mandé, S.G. — A. Genevilliers-A.S. Garenne-Colombes.

Championnat de Paris : A 14 h. 45, à Ermont, Stade Eugène-Bernard-A.S. Garenne-Colombes. A 15 h. 30, à Saint-Mandé, S.G. — A. Genevilliers-A.S. Garenne-Colombes.

Championnat de Paris : A 14 h. 45, à Ermont, Stade Eugène-Bernard-A.S. Garenne-Colombes. A 15 h. 30, à Saint-Mandé, S.G. — A. Genevilliers-A.S. Garenne-Colombes.

L'INDUSTRIE DU PUR SANG

QUELQUES OCCUPATIONS VARIÉES D'UN ENTRAINEUR

Le métier d'entraîneur, quand cela va bien, est un bon métier. On y gagne bien sa vie, parfois même on y réalise une véritable fortune. Mais il ne faut pas s'endormir. Dans le temps, jadis, la profession était l'apanage de quelques familles venues de Newmarket, sous le royaume, pour entraîner les chevaux du duc d'Orléans ou de Milord d'Artois. Les pratiques du *training* s'entouraient d'un mystère religieux, et les profanes n'osaient pas se risquer à pratiquer ces rites d'un rigoureux anglicanisme.

Tout a changé depuis la fin du dernier siècle, depuis la venue des Américains et la multiplication des entraîneurs français. Ceux-ci furent d'abord d'anciens gentlemen riders, d'anciens vétérinaires ou d'anciens officiers de cavalerie, puis, peu à peu, les Français et les coureurs cyclistes s'en mêlèrent et ne s'en tirèrent pas plus mal que les autres. Le voile du temple était déchiré.

A présent, tout le monde peut prétendre à entraîner des pur sang. Mais, comme l'a écrit l'un des leurs, Clément Duval, qui fut l'honneur de sa profession, les entraîneurs doivent aujourd'hui posséder les connaissances multiples qui sont indispensables à toute exploitation, quelle qu'elle soit, industrielle, commerciale ou agricole.

Il faut tenir une comptabilité en règle, aussi bien vis-à-vis du fisc que vis-à-vis des propriétaires d'assurances. Il faut discuter les exigences et les revendications du syndicat des lads, il faut bien connaître le code des courses et le règlement des sociétés de courses, tant pour savoir « engager » ses pensionnaires que pour répondre aux demandes des dirigeants du turf à qui les entraîneurs servent en quelque sorte de moyen de contrôle. Et il faut également bien connaître les règles du jeu pour ne pas s'exposer à des sanctions qui peuvent aller jusqu'à un retrait de licence...

Il ne suffit donc plus d'être un fils à papa d'une dynastie émigrée du Cambridgeshire...

Toutefois, on peut être le fils de son père, tout en étant aussi quelqu'un.

C'est le cas de Maurice d'Okhuysen, l'entraîneur de Verdun et de Sardapalme, et qui n'a pas hésité, avec ce *top weight* d'entrée, à fonder drolles dans la carrière à faire se perdre sans inquiéter ses voisins.

A la mort de James d'Okhuysen, Maurice n'était qu'un tout jeune adolescent d'une vingtaine d'années. Personne sur le turf ne le connaissait.

Tout de même, il avait déjà la carrure solide, la mâchoire volontaire et l'œil incisif. Et ce petit jeune homme a mis dans sa poche quelques centaines de milliers de francs.

Par exemple, il ne fait pas la grasse matinée. Pour parler comme le bon Désaugiers, aussitôt que la lumière vient visiter son chevet, il saute à bas de son lit. Et comme sa chambre à coucher est située au-dessus de ses écuries, il n'a pas à aller bien loin pour tomber sur le poil des lads qui font la litière, les yeux encore brouillés de sommeil.

Sans aucune prétention à faire partie des brigades de M. Chippie, Maurice d'Okhuysen est un homme qui sait s'occuper de son prochain comme il faut. Il a vite fait de réveiller les somnolents et d'encourager les hésitants. Son fidèle head lad (premier garçon) qui a nom Bellagamba — tout comme un héros de Mérimée — le seconde avec une magnifique énergie. Et lads et apprentis en mettent un grand coup.

A 6 heures, la corvée de litière est finie. Les boxes des cinquante pensionnaires de l'établissement sont nettoyés et garnis de paille fraîche.

Bellagamba vient au rapport. Il n'y a rien à signaler. La nuit s'est bien passée pour tout le monde. Pas de maladie ni d'élopée.

Maurice d'Okhuysen lui dicte le tableau de travail de la matinée.

Premier lot : les vieux chevaux en demi-travail, promenant de santé dans le parc. Deuxième lot : les deux ans novices, essais de départ à la starting-gate. Troisième lot : les deux ans et trois ans qui doivent courir prochainement, entraînement dans les allées de la Muelle. Chevaux d'obstacles, *Dark Delegate* et *Chemoulin*, au champ d'entraînement d'Achères.

— Bien, monsieur...

L'entraîneur remonte quatre à quatre dans son appartement. Toilette rapide, douche, tasse de thé. Déjà l'auto ronfle dans la cour. Nous sautons dedans et en route pour les allées d'entraînement.

De l'établissement de Maurice d'Okhuysen, si place Napoléon — une place où il y a beaucoup d'arbres et peu de maisons — on est à cinq cents mètres de la principale piste d'entraînement du parc de Maisons-Laffitte. Un piste ovale qui encercle une vaste pelouse où évoluent en petits groupes deux ou trois centaines de pur sang.

Voilà mon lot de vieux chevaux, votre hôtel, cela pourrait avoir pour vous des suites désagréables. Dans la matinée, vous irez, muni de ma carte, trouver mon ami M. Barstaple. Vous lui expliquerez pour quel motif ce que vous venez de me dire. Il réglera votre note et vous remettra, en même temps qu'un billet de passage pour l'Europe, de quel défrayer tout votre voyage.

— Est-il possible !

— Oui, mais il faut rendre un service au gouvernement, et pour vous, de toute façon, il vaut mieux quitter l'Egypte. Craddock écrivait tout en parlant.

— Voilà, j'ai mis l'adresse. Mais à propos, où seriez-vous cette nuit au cas où nous aurions, d'urgence, besoin de vous ?

Il nota l'adresse qu'elle lui donnait. — Barstaple vous attendra dans la matinée. Je vais lui téléphoner dès cette nuit à son domicile.

Silencieusement elle mit la carte dans son sac.

Je vous accompagne, pour vous trouver une voiture.

Les papillonnés yeux verts de Nadia s'adoucèrent en se fixant sur ceux de Craddock.

— Nous nous sommes bien des fois rencontrés dans cette chambre, David, nous nous le souvenons. Je n'ai pas oublié. Mon ami Craddock me donnera bien aussi un jour ou deux. Après...

Elle leva les épaules : — On verra...

— Désirez-vous quitter l'Egypte ? — C'est le moyen ? Vous ne savez pas combien je déteste ce pays ?

— Allez pour cette nuit chez votre amie. La police a fait une enquête à

dit d'Okhuysen en me montrant un peloton d'une vingtaine d'animaux qui luttent en cercle, au pas. El y réalise une véritable fortune. Mais il ne faut pas s'endormir. Dans le temps, jadis, la profession était l'apanage de quelques familles venues de Newmarket, sous le royaume, pour entraîner les chevaux du duc d'Orléans ou de Milord d'Artois. Les pratiques du *training* s'entouraient d'un mystère religieux, et les profanes n'osaient pas se risquer à pratiquer ces rites d'un rigoureux anglicanisme.

En effet, le grand étalon bai brun, qui se classa quatrième à l'arrivée du Grand Prix de 1928, montre de sérieuses qualités de *hack horse*, comme on disait chez Buffalo Bill. Tant et si bien qu'il finit par envoyer son cavalier voir si l'herbe est tendue en ce pré fleuri qu'arrose la Seine.

On se met à la poursuite du fantaisiste qui a pris le large. Maurice d'Okhuysen se penche d'une belle vitesse initiale et ensuite d'un fond certain, car la chasse se prolonge. A la fin, *Château de Fer* est rattrapé, et c'est Bellagamba lui-même qui se met en selle d'un temps de jarret.

— Passe-lui un peu la semaine, dit le patron.

Bellagamba sait donner la « correction » aussi bien qu'un inspecteur de la chambre des aveux. *Château de Fer* se aperçoit en renouant. Tant pis pour lui. La mode n'est plus à l'indulgence pour les lites.

Alors, voir les deux ans s'accoutumer au défilé de la starting-gate. Ici il ne s'agit plus de châtiments mais de rassurer. Ces enfants n'ont pas encore vu l'hippodrome et la machine à donner le départ doit leur paraître une espèce de guillotine, car ils ne s'en approchent qu'avec les marques d'une évidente inquiétude.

— Faites demi-tour, crie d'Okhuysen aux lads. Allez vous aligner à cent mètres et venez au pas tout doucement en restant toujours à la même hauteur que les uns des autres.

Et lui-même cueille quelques poignées d'herbe et va se placer de l'autre côté des rubans.

— Plus près... encore plus près... Mettez-leur le nez sur les ficelles.

Après bien des simagrées, les jeunes chevaux se rendent compte que la machine ne leur veut pas de mal. Les plus hardis passent le nez sous les rubans pour aller chercher l'herbe que leur tend l'entraîneur.

Quand ils sont bien rassurés et immobiles, d'Okhuysen fait signe au premier ladeur de défilé. Avec le bruit d'une enveloppe de perdriz, les rubans se lèvent à la grande épouvante des petits chevaux. Mais les lads se tenaient prêts, rênes tendues, jambes collées aux flancs. Et ils ne leur laissent pas le loisir de faire demi-tour, si bien que leur terreur se traduit en une galopade éperdue...

« La charge, disait Bourbaki, c'est la fuite en avant. »

En somme, ils sont partis assez droits, sans trop de bousculade. Il ne faudra pas beaucoup d'expériences pour les dresser à ce petit jeu.

(A suivre.) Henry THÉTARD.

Les « Amitiés françaises » en Belgique

La Ligue nationale pour la défense de la langue française (Belgique) a fusionné avec les Amitiés françaises, la présidence desquelles M. Simon Sasse-rath, président du Comité national belge de la Société des orateurs et conférenciers, vient d'être élu. M. Sasse-rath, un des plus brillants avocats du barreau de Bruxelles, a rendu aux lettres françaises d'éminents services.

L'unification de fréquence du courant électrique distribué

La Société des ingénieurs civils de France et la Société française des électriciens ont organisé en commun, sous la présidence de M. Simon Sasse-rath, président du Comité national belge de la Société des orateurs et conférenciers, un des plus brillants avocats du barreau de Bruxelles, a rendu aux lettres françaises d'éminents services.

LES CONGRÈS

Les unionistes corses et les amis de la Corse. Le congrès des unionistes corses et amis de la Corse s'est tenu hier à la mairie du 10^e arrondissement, sous la présidence de M. Droll, assisté de MM. Grimaldi, secrétaire général, et de MM. Grimaldi, secrétaire général.

Les délégués ont examiné un vaste programme dans lequel était résumée la vie politique et économique de la Corse.

Les principales questions traitées furent : l'assainissement de la côte orientale, les travaux de défense contre la Corse et le continent, le débouchements et le relèvement, la captation des eaux et l'utilisation de l'énergie électrique, une meilleure organisation des services publics.

M. Vorsi, avocat au barreau d'Alger, les docteurs Paul Marini et Henry Ancreux, ont exposé les questions de l'hygiène, de la malaria, des cures de soleil, de la primavère en Corse et des eaux minérales et thermales.

Les congressistes ont adopté à l'unanimité l'ordre du jour et ils ont émis un vœu protestant contre l'abandon de la Corse par le pouvoir central.

Un banquet, donné aujourd'hui, à 19 heures, dans un restaurant, 90, rue d'Alsace, clôtura le congrès.

L'Association anticatolique des employés de chemin de fer.

L'Association anticatolique des employés de chemin de fer a tenu un Musée social, rue des Capucins, sous la présidence annuelle, sous la présidence de M. Burquet. Ce dernier a retracé, dans son rapport moral, l'histoire de l'Association anticatolique vers une formule plus large.

Puis le docteur Berthollet, de Lausanne, et le docteur Lagriffé, médecin aliéniste, ont eu une conférence sur l'alcoolisme et l'hygiène. Après eux, M. Daurin, directeur général des chemins de fer de l'Est, qui présidait, étudia les conclusions morales du débat.

La petite cour où vous aviez tous les deux cherché refuge...

— Mais alors, c'est par vous que la porte nous fut ouverte ?

Elle ne répondit que d'un signe, lui mit la main sur l'épaule, l'attira vers elle, l'embrassa d'un baiser au front, s'enfuit. Et il demeura seul, en contemplation morose devant la statuette d'Anubis qui, sur la table, entre le siphon et le candélabre, traversait de reflets mais la sole de l'enveloppe.

— Je n'ai rien fait, dit-il, se remémorant la scène, d'ailleurs, ce soir du dîner avec Rachel Harrington à Mont-Carlo et de la première rencontre avec David Craddock sur le navire. A la tête du divan s'était mis le costume blanc qu'elle avait pour le déjeuner des Lonsor, le fleur-pot comme une girafe, avait connu John Barstaple. Sa robe de brocart vert et argent lui chuchotait les phrases de ce *Chant de Bamba*, si passionnément soupire à la nuit, dans le jardin du prince, sous les astres. Plus loin, sa redingote de tussor lui reditait Lonsor, le fleur-pot comme une girafe, avait connu John Barstaple. Sa robe de brocart vert et argent lui chuchotait les phrases de ce *Chant de Bamba*, si passionnément soupire à la nuit, dans le jardin du prince, sous les astres. Plus loin, sa redingote de tussor lui reditait Lonsor, le fleur-pot comme une girafe, avait connu John Barstaple. Sa robe de brocart vert et argent lui chuchotait les phrases de ce *Chant de Bamba*, si passionnément soupire à la nuit, dans le jardin du prince, sous les astres. Plus loin, sa redingote de tussor lui reditait Lonsor, le fleur-pot comme une girafe, avait connu John Barstaple. Sa robe de brocart vert et argent lui chuchotait les phrases de ce *Chant de Bamba*, si passionnément soupire à la nuit, dans le jardin du prince, sous les astres. Plus loin, sa redingote de tussor lui reditait Lonsor, le fleur-pot comme une girafe, avait connu John Barstaple. Sa robe de brocart vert et argent lui chuchotait les phrases de ce *Chant de Bamba*, si passionnément soupire à la nuit, dans le jardin du prince, sous les astres. Plus loin, sa redingote de tussor lui reditait Lonsor, le fleur-pot comme une girafe, avait connu John Barstaple. Sa robe de brocart vert et argent lui chuchotait les phrases de ce *Chant de Bamba*, si passionnément soupire à la nuit, dans le jardin du prince, sous les astres. Plus loin, sa redingote de tussor lui reditait Lonsor, le fleur-pot comme une girafe, avait connu John Barstaple. Sa robe de brocart vert et argent lui chuchotait les phrases de ce *Chant de Bamba*, si passionnément soupire à la nuit, dans le jardin du prince, sous les astres. Plus loin, sa redingote de tussor lui reditait Lonsor, le fleur-pot comme une girafe, avait connu John Barstaple. Sa robe de brocart vert et argent lui chuchotait les phrases de ce *Chant de Bamba*, si passionnément soupire à la nuit, dans le jardin du prince, sous les astres. Plus loin, sa redingote de tussor lui reditait Lonsor, le fleur-pot comme une girafe, avait connu John Barstaple. Sa robe de brocart vert et argent lui chuchotait les phrases de ce *Chant de Bamba*, si passionnément soupire à la nuit, dans le jardin du prince, sous les astres. Plus loin, sa redingote de tussor lui reditait Lonsor, le fleur-pot comme une girafe, avait connu John Barstaple. Sa robe de brocart vert et argent lui chuchotait les phrases de ce *Chant de Bamba*, si passionnément soupire à la nuit, dans le jardin du prince, sous les astres. Plus loin, sa redingote de tussor lui reditait Lonsor, le fleur-pot comme une girafe, avait connu John Barstaple. Sa robe de brocart vert et argent lui chuchotait les phrases de ce *Chant de Bamba*, si passionnément soupire à la nuit, dans le jardin du prince, sous les astres. Plus loin, sa redingote de tussor lui reditait Lonsor, le fleur-pot comme une girafe, avait connu John Barstaple. Sa robe de brocart vert et argent lui chuchotait les phrases de ce *Chant de Bamba*, si passionnément soupire à la nuit, dans le jardin du prince, sous les astres. Plus loin, sa redingote de

NOUVELLES GALERIES

2 Magasins de Vente à Paris 2

20, bd bonne-nouvelle

43, avenue de clichy

à la ménagère

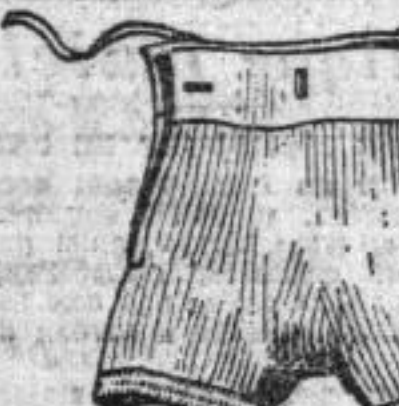
à la fourche

Mardi 15 = Mercredi 16 = Jeudi 17 Octobre

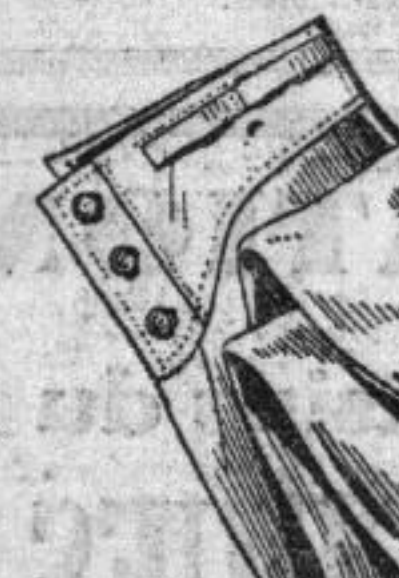


Gilet

tricot laine chinée, côtes 1/4, poches et devant bande unie, noir ou teintes assorties. 59.»



Couche-culotte coton blanc, côtes 2/2, article d'usage. La 1^{re} taille. 4.» plus 0.50 par taille.



Caleçons ou Gilets manches longues, maille moyenne, teinte naturelle. 10.»



Pull-over

avec manches, bonne qualité, nouvelles dispositions mode. 45.»



Charles IX vachette box marron. 23/27. 35.»



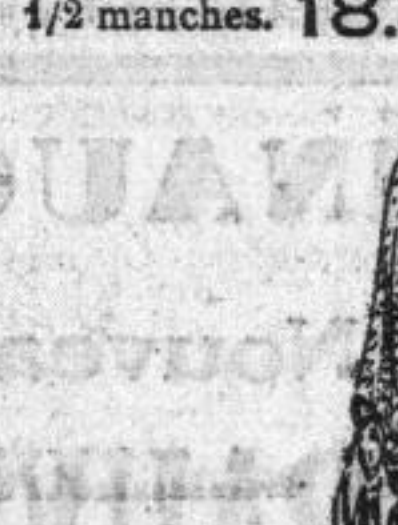
Charles IX velours noir, talons façon Louis IX. 25.»



Combinaison

Jupon tricot laine 3 rayures, ton opposé dans le bas. Forme Opéra. 14.50

Sans manches. 16.» 1/2 manches. 18.»



Chemise

américaine, laine mixte, côtes pures, se fait en mauve. Sans manches ou Opéra. 11.»

1/4 manches. 12.50 Manches longues. 14.»



Chandail

laine mixte, côtes fines, col rabattu avec cravate, en marine, teinte cuir ou chamois. Le 4 ans. 16.» plus 1.50 par 2 ans



Culotte pour dames, jersey coton, avec jarretières, en blanc, chair, aurore, paille, ciel, gris ou noir. 6.90



Caleçons ou Gilets

manches longues, jersey pure laine. Exceptionnel. 19.50



Gilets

forme tailleur pour hommes, grand choix de coloris nouveaux. 32.»



Richelieu

vachette box marron, semelle crêpe pour hommes. 75.»



Charles IX

Sport, vachette box, brun clair et foncé, talon 1/2 bottier, pour dames. 59.»



Bas

fil mercerisé, semelle, pointe et talon fil, baguettes à jours, noir ou teintes mode. 12.75



PETITES ANNONCES CLASSÉES

TARIFS

Offres d'emploi (divers, sténos, modes, industries, gens de maison). Edition du grand Paris	ÉDITIONS	grand Paris
1.000.000 exemplaires	1.000.000 exemplaires	1.000.000 exemplaires
Tous les jours	Mardi	Mercredi
	dimanche	
20	15	10
25	18	13
30	22.50	18

La ligne comporte 40 lettres, signes ou espaces compris, ou 30 lettres nettes environ

GARDE D'ENFANTS

Dame offrant toutes garanties prendrait enfant à partir de 2 ans. Bon air. Vatin-Louvet, Thionville-Houdan (S.-et-O.).

Nour. dem. n. né. Lejar, Villecresne, S.-O. Nour. dem. enf. march. m. al. l'école, gd jard. 45 k. c. f. Preteville, Chaux-en-Brie, S.-M. Ménage dem. enf. à partir de 18 mois. Ecr. Guillet, à Chantilly, par Andrey (S.-et-O.).

Nour. autorisée p. nouv. né ou autres. Vcr. Montagu, Montigny-s.-Loire, S.-et-M. G. enf. t. ag. b. s. Maury, Nogent-s.-Oise.

GERANCES Gérances Alimentation etc., rapidement disponibles, conviendraient à ménages capables, disposant d'un véhicule sérieux et caution. S'adresser: U. C. S. A., Château-Thierry.

OFFRES D'EMPLOIS

INSTITUTEUR sportive diplôm., réf. 1^{er} ord. contrôlables dem. pour 2 fillettes 13 et 12 ans. Se pr. 6 à 7 Mlle Franck, 28, bd Poissonnière

On demande hommes au-dessous de 35 ans, pour enquêtes à domicile et travail de manutention. S'adresser 118, rue de Rivoli.

Photos. Cadres sérieux pour province. Portrait National, 3, rue Linné (5^e).

On dem. jeune fille p. ménage et commerce. Charcuterie, 20, bd Marceau, Colombes.

On dem. bonnes manutentionnaires au cours du vêtement imperméable et fil. p. travaux de bureaux, belle écriture. Gers, 47, r. Richelieu.

M^{re} Perrot, notaire à Bourg-la-Reine (Seine), 12, Grande-Rue, demande un ménage, valet toutes mains et cuisinière.

Chocolaterie Kwatta, face gare Epinay-Villetaneuse (13^e m. gare du Nord), demande de suite de ouvrière pieuses, de 14 à 17 ans.

J. Hommes prés. par ses parents, p. service commercial. Se prés. lundi 14, Accumulateurs monophasés, 77, bd Marceau, Colombes.

Chaudronnier-ouvrier, connaissant bien Paris, banlieue, libre de suite, sérieuses référ. exig. appointements et prime 1150.

Se prés. lundi, 14 accumulateurs monophasés, 77, bd Marceau, Colombes.

Compt. dact. soudées à l'étain, manutent, 26, rue Boussingault-13.

E. Muller, à Breuille-Village, S.-et-O., dem. chauffeur, chauffeur mécanique.

Log. assur. Ecr. réf. prêt.

Ménage concierge prés. bien, très sér. réf. est dem. p. immeuble centre, logé en app. belle situation. S'adresser ensemble: GILLOMIN, 58.

On dem. garç. b. faisant courses, avert. tr. b. réf. 107, qu. d'Issy-Moulineux, Issy.

On dem. un manoeuvre sérieux, muni de réf. D. REVEL, 54, aven. Jean-Jaures, Pantin.

On dem. moutons, bonbonnes, emball. S'adresser, 85, rue de l'Ourcq.

Apprentis, 13 à 15 ans, présentés p. parents, dact. de suite. Taxis, 7, rue Beaumarchais.

Emballages femmes p. trav. facile commenc. à 13 h. Se présenter, 85, rue de l'Ourcq.

On demande vendeur portier, connaissant bonnetterie. Sérieuses référ. exigées. Se prés. ou écrire AUX VILLES DE FRANCE, 93, rue de la République, à Saint-Denis.

S. T. C. R. P. dem. agents nation, franc. p. emplois de: 1^{er} AIDES-AJUSTEURS et MANOEUVRES (18 à 36 ans); 2^e LAVEURS (18 à 45 ans) Se présenter 118, r. du Mt-Cenis (18^e), à 8 h. (liv. famille pièces état civil, liv. milit., fascicule mobilisation, contr. travail exigés).

Manoeuvres nettoyage magasin, manutention. BOSSIGNOL, 135, rue Chemin-Vert (11^e).

On demande ouvrières d'usine de 16 à 30 ans. Emploi stable. Raffinerie SAY, 123, boul. de la Gare. Se prés. le matin à 7 h.

Industrie

On dem. nouveau, aluminium, 57, bd Picpus. Ecr. Beussac, 75, rue Danton, Levallois.

dem. décolleteurs et regisseurs sur tous Out. Jeune fille comptant et écrivant bien, pour travail de bureau.

Dessinateur 35-45 ans, ayant grande expérience professionnelle, demandé par usine du Sud-Ouest. Ecrire en indiquant âge, références et prétentions: à LANDINI, Bureau Central Paris. Boite postale n° 57.

Ateliers BARIQUAND et MARRE, 127, rue Oberkampf-Paris, dem. ajusteurs-outilleurs, tourneurs et tourneurs-outilleurs, moutons renvoi mandeurs et autres machines. Se présenter de 9 à 11 h., munis certificats.

Importante maison de téléphonie recherche pour travailler dans Paris, après stage usiné: libérés du Service militaire, sortant Ecole pratique d'Industrie (section petite mécanique), pour mise au courant du réglage mécanique d'appareils de téléphonie automatique. Ecrire seulement en indiquant âge et références. Département d'Embauche, 26, rue de Sévres, à Boulogne-sur-Seine.

On dem. 2 tourneurs à ajusteurs-outilleurs, LAGRAND, 45, rue Bobigny, Noisy-le-Sec.

On demande pour la Belgique piqueurs ligne H. T. pylônes métalliques. Réf. exig. S'adr. Sté F. L. E., 9, rue de Rocroy (10^e).

Ebarbeur prof. apte à faire chef. PIZ, 45, rue Planté (10^e).

Pompes thirion, 100, rue de Valenciennes, demandant ajusteurs.

Ajusteurs-Mécaniciens

85, qual de Passy

Automobiles PEUGEOT.

T. S. F.

On demande

monteurs-réception et émissions

vernisseurs au tampon

jeunes électriciens.

Radio L. L., 137, r. de Javel, M. commerce.

On demande mécanicien pour locomotive. Nationalité française. Se prés. Cie N. des Radiateurs, Aubert-ss-Bois (S.-et-O.).

Regisseurs, décolleteurs sur petits tours automatiques. Cie Ind. mécanique horlogère, 44, rue Ed.-Vaillant (Nord-Point Défense).

On dem. : soudeur autogène et soudeur connaissant la soudure électrique. rue Cassimire, Bezons (S.-O.).

Demande émailleuses connaissant la perle fantaisie. Salaire 4 fr. heure. S'adr. 64, rue de Caen, Courbevoie. Train St-Lazare, 10 m.

On dem. ouvriers lisseurs corroyeurs sont dem. par la Tannierie Alfred LEFEBVRE, à Tours (E.-et-L.).

Bons techniciens pour réparations moteurs et installation.

F. M. V. S., rue Jean-Marie, Suresnes.

On dem. bonnes ouvrières et jeunes filles de 13-15 ans p. appareillage électrique. S'adr. 65, r. de Villiers, Neuilly-s.-S.

EMPLOIS DANS LES CHEMINS DE FER

Emplois d'ouvriers-ajusteurs vacants en diverses régions du

RÉSEAU P.-L.-M.

Adresse demandes écrites au service de la

TRACTION P.-L.-M.

Limites d'âge: 20 ans.

30, boulevard de Paris (12^e).

Cimentier-Canalisateur. Certificat 3 ans exig. Libre fin octobre. Ecrire

LAVILLAGNET, 57, rue Croulebarbe.

Petit ajusteur pour conduite de machines à vapeur. Quartier Passy, se présenter

18, rue du Capitaine-Ferber.

On dem. dessinateurs de mécanique générale. Ecr. avec réf. et prétentions Sté Alsthom, 225, boul. de l'Armée, à Colombes.

On dem. bon ouvrier. Emile Bonnot, Chaudron-sur-Marne, Seine-et-Marne.

Turneurs toutes catégories, fraiseurs, alésoirs, décolleteurs, perceurs radiaux, contrôl. en méc., raboteurs mortiseurs, mégarnisseurs distributeurs ajusteurs monteurs, soudeur autogène et électrique, ajusteurs-outilleurs, mouleurs fonte.

Sté Industrielle, route de Flandre, La Courneuve, Tram 52-72.

Chocolaterie Kwatta, face gare Epinay-Villetaneuse (13^e m. gare du Nord), dem. de suite de jeunes gens de 16 à 20 ans, pour montage. Se présenter à l'usine.

EMPLOIS DANS LES CHEMINS DE FER

Emplois d'ouvriers-ajusteurs vacants en diverses régions du

RÉSEAU P.-L.-M.

Adresse demandes écrites au service de la

TRACTION P.-L.-M.

Limites d'âge: 20 ans.

30, boulevard de Paris (12^e).

Cimentier-Canalisateur. Certificat 3 ans exig. Libre fin octobre. Ecrire

LAVILLAGNET, 57, rue Croulebarbe.

Petit ajusteur pour conduite de machines à vapeur. Quartier Passy, se présenter

18, rue du Capitaine-Ferber.

On dem. dessinateurs de mécanique générale. Ecr. avec réf. et prétentions Sté Alsthom, 225, boul. de l'Armée, à Colombes.

On dem. bon ouvrier. Emile Bonnot, Chaudron-sur-Marne, Seine-et-Marne.

Turneurs toutes catégories, fraiseurs, alésoirs, décolleteurs, perceurs radiaux, contrôl. en méc., raboteurs mortiseurs, mégarnisseurs distributeurs ajusteurs monteurs, soudeur autogène et électrique, ajusteurs-outilleurs, mouleurs fonte.

Sté Industrielle, route de Flandre, La Courneuve, Tram 52-72.

Chocolaterie Kwatta, face gare Epinay-Villetaneuse (13^e m. gare du Nord), dem. de suite de jeunes gens de 16 à 20 ans, pour montage. Se présenter à l'usine.

EMPLOIS DANS LES CHEMINS DE FER

Emplois d'ouvriers-ajusteurs vacants en diverses régions du

RÉSEAU P.-L.-M.

Adresse demandes écrites au service de la

TRACTION P.-L.-M.

Limites d'âge: 20 ans.

30, boulevard de Paris (12^e).

Cimentier-Canalisateur. Certificat 3 ans exig. Libre fin octobre. Ecrire

LAVILLAGNET, 57, rue Croulebarbe.

Petit ajusteur pour conduite de machines à vapeur. Quartier Passy, se présenter

18, rue du Capitaine-Ferber.

On dem. dessinateurs de mécanique générale. Ecr. avec réf. et prétentions Sté Alsthom, 225, boul. de l'Armée, à Colombes.

On dem. bon ouvrier. Emile Bonnot, Chaudron-sur-Marne, Seine-et-Marne.

Turneurs toutes catégories, fraiseurs, alésoirs, décolleteurs, perceurs radiaux, contrôl. en méc., raboteurs mortiseurs, mégarnisseurs distributeurs ajusteurs monteurs, soudeur autogène et électrique, ajusteurs-outilleurs, mouleurs fonte.

Sté Industrielle, route de Flandre, La Courneuve, Tram 52-72.

Chocolaterie Kwatta, face gare Epinay-Villetaneuse (13^e m. gare du Nord), dem. de suite de jeunes gens de 16 à 20 ans, pour montage. Se présenter à l'usine.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

TARIFS

Offres d'emploi (divers, sténos, modes, industries, gens de maison). Edition du grand Paris	ÉDITIONS	grand Paris
1.000.000 exemplaires	1.000.000 exemplaires	1.000.000 exemplaires
Tous les jours	Mardi	Mercredi
	dimanche	
20	15	10
25	18	13
30	22.50	18

La ligne comporte 40 lettres, signes ou espaces compris, ou 30 lettres nettes environ

GARDE D'ENFANTS

Dame offrant toutes garanties prendrait enfant à partir de 2 ans. Bon air. Vatin-Louvet, Thionville-Houdan (S.-et-O.).

Nour. dem. n. né. Lejar, Villecresne, S.-O. Nour. dem. enf. march. m. al. l'école, gd jard. 45 k. c. f. Preteville, Chaux-en-Brie, S.-M. Ménage dem. enf. à partir de 18 mois. Ecr. Guillet, à Chantilly, par Andrey (S.-et-O.).

Nour. autorisée p. nouv. né ou autres. Vcr. Montagu, Montigny-s.-Loire, S.-et-M. G. enf. t. ag. b. s. Maury, Nogent-s.-Oise.

GERANCES Gérances Alimentation etc., rapidement disponibles, conviendraient à ménages capables, disposant d'un véhicule sérieux et caution. S'adresser: U. C. S. A., Château-Thierry.

OFFRES D'EMPLOIS

INSTITUTEUR sportive diplôm., réf. 1^{er} ord. contrôlables dem. pour 2 fillettes 13 et 12 ans. Se pr. 6 à 7 Mlle Franck, 28, bd Poissonnière

On demande hommes au-dessous de 35 ans, pour enquêtes à domicile et travail de manutention. S'adresser 118, rue de Rivoli.

Photos. Cadres sérieux pour province. Portrait National, 3, rue Linné (5^e).

On dem. jeune fille p. ménage et commerce. Charcuterie, 20, bd Marceau, Colombes.

On dem. bonnes manutentionnaires au cours du vêtement imperméable et fil. p. travaux de bureaux, belle écriture. Gers, 47, r. Richelieu.

M^{re} Perrot, notaire à Bourg-la-Reine (Seine), 12, Grande-Rue, demande un ménage, valet toutes mains et cuisinière.

Chocolaterie Kwatta, face gare Epinay-Villetaneuse (13^e m. gare du Nord), demande de suite de ouvrière pieuses, de 14 à 17 ans.

J. Hommes prés. par ses parents, p. service commercial. Se prés. lundi 14, Accumulateurs monophasés, 77, bd Marceau, Colombes.

Chaudronnier-ouvrier, connaissant bien Paris, banlieue, libre de suite, sérieuses référ. exig. appointements et prime 1150.

Se prés. lundi, 14 accumulateurs monophasés, 77, bd Marceau, Colombes.

Compt. dact. soudées à l'étain, manutent, 26, rue Boussingault-13.

E. Muller, à Breuille-Village, S.-et-O., dem. chauffeur, chauffeur mécanique.

Log. assur. Ecr. réf. prêt.

Ménage concierge prés. bien, très sér. réf. est dem. p. immeuble centre, logé en app. belle situation. S'adresser ensemble: GILLOMIN, 58.

On dem. garç. b. faisant courses, avert. tr. b. réf. 107, qu. d'Issy-Moulineux, Issy.

On dem. un manoeuvre sérieux, muni de réf. D. REVEL, 54, aven. Jean-Jaures, Pantin.

On dem. moutons, bonbonnes, emball. S'adresser, 85, rue de l'Ourcq.

Apprentis, 13 à 15 ans, présentés p. parents, dact. de suite. Taxis, 7, rue Beaumarchais.

Emballages femmes p. trav. facile commenc. à 13 h. Se présenter, 85, rue de l'Ourcq.

On demande vendeur portier, connaissant bonnetterie. Sérieuses référ. exigées. Se prés. ou écrire AUX VILLES DE FRANCE, 93, rue de la République, à Saint-Denis.

S. T. C. R. P. dem. agents nation, franc. p. emplois de: 1^{er} AIDES-AJUSTEURS et MANOEUVRES (18 à 36 ans); 2^e LAVEURS (18 à 45 ans) Se présenter 118, r. du Mt-Cenis (18^e), à 8 h. (liv. famille pièces état civil, liv. milit., fascicule mobilisation, contr. travail exigés).

Manoeuvres nettoyage magasin, manutention. BOSSIGNOL, 135, rue Chemin-Vert (11^e).

On demande ouvrières d'usine de 16 à 30 ans. Emploi stable. Raffinerie SAY, 123, boul. de la Gare. Se prés. le matin à 7

COMMENT PUIS-JE ME MARIER ?

Essayez les cinq points suivants qui vous assureront le succès dans la recherche d'un mari.

Une femme épouse un millionnaire, une autre trouve un bon mari et gagne un prix de 10.000 francs.



En rajeunissant la peau et le teint cette nouvelle découverte de sommités médicales a permis à des milliers de femmes de trouver de bons mariés.

- 1 Dans les affaires du cœur un homme ne se laisse pas guider par la raison. Un joli teint et une peau douce, fraîche et lisse ont plus de poids qu'une éducation universitaire.
- 2 Contrairement à ce que l'on croit généralement, il a désormais été démontré que les rides, un teint fané et les muscles flaccides et affaiblis du visage ne sont pas dus à l'âge mais à l'intermittence, mais à la sous-alimentation de la peau.
- 3 Des sommités médicales ont prouvé en outre que votre peau peut manger — ce qui signifie qu'elle peut absorber certains aliments spécialement préparés qui sont aussitôt transformés en cellules et tissus vivants.
- 4 Nous vous garantissons contre 100.000 frs que la Crème Tokalon, aliment pour la peau, couleur rose, contient les éléments nutritifs extrêmement nourrissants et spécialement préparés (crème fraîche et huile d'olive prégélifiée, extraits végétaux émulsionnés, etc.) qui, au dire des grands spécialistes de beauté, sont nécessaires à la peau pour qu'elle conserve sa jeunesse, sa fraîcheur et sa fermeté, sans la moindre ride.
- 5 Les femmes de 40 ans peuvent désormais n'en paraître que 30 et obtenir un teint qui pourrait bien provoquer l'envie de presque toutes les jeunes filles tandis que les jeunes filles peuvent augmenter d'une façon tout à fait étonnante la beauté et la fraîcheur de leur carnation.

Appliquez la Crème Tokalon, aliment pour la peau, couleur rose, le soir avant de vous coucher et la Crème Tokalon, aliment pour la peau, couleur blanche, non-grasse, le matin. C'est le seul aliment pour la peau garanti contre 100.000 francs qui ait été recommandé par un professeur de médecine Vienneux parce qu'il nourrit la peau et les tissus. Le succès vous est garanti dans tous les cas, sinon votre argent vous sera remboursé.

Important. — La Crème Tokalon, aliment pour la peau, avec les éléments nutritifs extrêmement nourrissants qu'elle contient, ne doit pas être confondue avec les crèmes de toilette ordinaires qui ne contiennent pas à proprement parler d'éléments nutritifs.

COURRIER DES AMATEURS DE T.S.F.

Dimanche 13 octobre.

Les « ondes de T. S. F. » ont maintenant leur reine

Au cours d'une fête organisée au Palais Pompidou, de nombreuses jeunes filles ont postulé pour le titre de « reine des ondes de T. S. F. » qui devait être éterné dans cette réunion.

Une charmante brunette de vingt ans, Mlle Gabrielle Meyzie, vendeuse en T. S. F., a été choisie parmi trente-cinq candidates.

Mlle Meyzie

LES PRINCIPALES EMISSIONS FRANÇAISES

Poste du « PETIT PARISIEN » (329 m. - 0 kw 500)

30 h. 45, disques, causerie et informations.
21 heures, concert avec le concours de Mlle Yvonne Bertachini, du Théâtre Argentin de Rome, dans : Les Puritains (air d'Elvire) (Bislini) ; La Cigale de Paris (air de Soso) (Mozart) ; Berceuse (Scherer) ; et de M. Payen, de l'Opéra-Comique, dans : Ma vie a son secret (Bislini) ; Soleil d'hiver (Schubert) ; Dimitri (air de Lussac) (V. de Joncières).

Ouverture du Maître des Esprits (Weber) ; Gavotte et marche du Septuor (Saint-Saëns) ; M. Vignal, trompette solo de l'Opéra ; Adagio et allegro vivace de la Quatrième Symphonie en si bémol (Beethoven) ; Les Erinnyes, ballet (Massenet) ; La Belle au bois dormant (Tchaikovsky) ; Réverie (Schumann) ; pour basson et orchestre (M. Dubras) ; basson solo de l'Opéra ; Marche et cortège de la Reine de Saba (Gounod).

RADIO-PARIS (1.725 m.). — 12 h., causerie religieuse : « Première béatitude : les pauvres », par le R. P. Lhange.
12 h. 15, Saine Agathe et Pater noster, Tantum ergo (T. L. da Vittoria) ; Ave verum (J.-S. Bach) ; Tu es Petrus (Clemens non papa) ; Jerusalem acclamé (J. Rouyn).
12 h. 45, Antienne et alléluia (Bach) ; Aida (Verdi) ; le Chevalier à la rose (R. Strauss) ; Faust (Gounod) ; la Chape-Souris (Strauss) ; La Traviata (Verdi) ; Soreana (Baur) ; Danse espagnole (Fallas) ; Rigoleto (Verdi) ; Philémon et Baucis (Gounod) ; les Mousquetaires au couvent (Varney) ; Michel Strogoff, parodie : Un Vieux Farceur (Je n'ai pas fait ça pour ça) ; Mira ; Mon cœur (Christine) ; Cagliostro.

16 h. 30, l'opéra on a hilltop (Bae Campbell - Whitting) ; Ça fait plaisir (E. Pizoz) ; Humoresque (Ethel Barnes) ; Lakmé (Delibes) ; Mireille (Gounod) ; Werther (Massenet) ; Schumann (Hart Cartton) ; Pour une larme (Domergue) ; Ce n'est que votre main, madame (Ralph-Erwin).

16 h. 45, cirque Radio-Paris.
20 h. 45, Six airs de ballet (Moszkowski) ; Prélude et clair de lune de Werther (Massenet) ; Ballet de la Source (Delibes) ; Condrillon (Massenet) ; Danse Arabesque (Debussy) ; la Légende du point d'Argentan (Fourdrain) ; ballet d'Argentan (Saint-Saëns) ; la Habanera (Laparra) ; Bourrée fantasque (Chabrier).

22 h., le Fombeau de Couperin (Ravel) ; Danse alsacienne (Lévy) ; la Farandole (Debussy).

22 h. 15, orchestre de jazz.
PARIS P. T. T. (447 m.). — 12 h., concert.
12 h., Orchestre (Peguria) ; Musette (René Flouren) ; Écoute la chanson du soir (L. Lenoir) ; Prélude, garde, Lisette (Constant Fortin) ; Entrée, valse (Michel Peguria) ; Ton cœur est un jardin d'amour (René de Buzen) ; Dans l'ombre de la nuit (G. Banne et Lebail) ; Oh ! là, là, papa, maman (René de Buzen).

13 h. 30, les Dragons de Villars (Mallart) ; Veronique (Messager) ; Danse alsacienne (Lévy) ; la Vie brève (de Falla).
16 h. 30, diffusion du concert Pasdeloup donné au théâtre des Champs-Élysées, sous la direction de M. René-Baton : Cinquième Symphonie (Beethoven) ; Invitation au voyage (Debussy) ; Marguerite au rouet (Schubert) ; Concerto en sol majeur (Bach) ; Trois Mélodies (Fauré) ; Daphnis et Chloé (Ravel).

18 h. 30, Radio-Journal de France.
19 h. 45, diffusion de Monsieur Beaucaire, donné au théâtre de la Gaîté-Lyrique.
RADIO L. (368 m.). — 14 h. 45, « L'Énergie potentielle, élan démocratique », conférence par le Dr. Viard ; le Roi d'Ys, air de Rosenda (Lalo) ; Rêve de vire (Auber).

12 h. 30, la Pomme parisienne (Wagner) ; Scherzo-vals (Chabrier) ; Menuet ; Méditation de Thais (Massenet) ; Mon dernier rêve (C. Serinages).

15 h., danses.
21 h., soirée de gala russe.
RADIO-TOULOUSE (381 m.). — 13 h., chansons : l'Enfant et l'Océan (de Buxell) ; Elle a perdu son pantalon (Paoli) ; les Réves sont des bulles de savon (Hernès) ; Quand l'amour nous désenchanté (Berlin) ; Cloueries (Trek) ; Venez avec moi (Lombardo) ; En soi à Singapour (Sylviano) ; C'était une fille (Gaborch) ; Marche du 2^e de ligne.

14 h. 30, musique religieuse.
18 h., Femmes (A. Rubinstein) ; Paysage sentimental (C. Debussy) ; Danse espagnole n° 4 (E. Granados) ; le Roi d'Ys, sélection (E. Lalo) ; Danse des enfants (A. Honegger) ; Armide, ouverture (Ch. Gluck) ; Aubade (Lalo) ; Mariette, sélection (G. Valse des fleurs (P. Tchaikovsky) ; Chanson du printemps (Ch. Davidoff) ; Suite algérienne (C. Saint-Saëns) ; Printemps nouveau (Victor Hugo) ; Soyez bon jusqu'à l'orgueil (Victor Hugo) ; Soyez bon jusqu'à l'orgueil (Victor Hugo).

20 h. 15, sélection sur la Vie de bohème.

AMPLIFICATION A RESISTANCES
DZ.2222
METAL-RADIO

... ET ETRANGERES
LONDRES (356 mètres). — DAVENTRY (1.533 m.). — 19 h. 30, 17 h. concert.
21 h. 5, musique militaire.
DAVENTRY EXPERIMENTAL. (479 m.). — 15 h. 30, orgue, 16 h. concert.
21 h., concert.

PHILIPS RADIO
PRÉSENTE
SA SÉRIE MERVEILLEUSE
A442
A415
B443

LA RADIOTECHNIQUE
présente :
LA SÉRIE INCOMPARABLE DES "DETECTRICES"
PARIO
LA RADIOTECHNIQUE
R. 75. Lampe universelle à amplification.
R. 76. Détectrice polystyrène, sensible, basse fréquence intermédiaire.

CECI INTÉRESSE tous les Jeunes Gens et Jeunes Filles et tous les Pères et Mères de Famille

Si, pour vous-même, pour l'un de vos enfants, de vos proches, vous cherchez une situation ;
Si vous voulez améliorer celle que vous occupez ;
Si vous désirez faire faire à vos enfants de solides études primaires, secondaires, supérieures ou professionnelles et leur assurer un brillant avenir, adressez-vous à

l'Ecole Universelle

placée sous le haut patronage de l'Etat
la plus importante du monde

dont l'enseignement par correspondance

permet d'acquérir chez soi, sans dérangement, sans perte de temps, à peu de frais, toutes les connaissances générales et techniques nécessaires pour exercer avec succès la profession que l'on a choisie.

Pour être renseigné gratuitement sur les programmes et sur l'organisation de l'ÉCOLE UNIVERSELLE, sur ses méthodes qui vous permettront d'acquérir chez vous, sans déplacement, à peu de frais, toutes les connaissances qui vous sont utiles, découpez le Bulletin ci-dessous, marquez d'une croix chacune des brochures qui vous intéressent, écrivez au bas votre nom et votre adresse et expédiez ce bulletin, sous pli fermé, à MM. les Directeurs de l'ÉCOLE UNIVERSELLE, 59, Boulevard Exelmans, Paris (16^e).

- Brochure n° 2.406 : Classes primaires complètes, Certificat d'études, Brevets, C. A. P., Professorats, Inspection primaire.
- Brochure n° 2.413 : Classes secondaires complètes, Baccalauréats, Licences (Lettres, Sciences, Droit).
- Brochure n° 2.417 : Grandes Écoles spéciales (Agriculture, Industrie, Travaux publics, Mines, Commerce, Armée et Marine, Enseignement, Beaux-Arts, Colonies).
- Brochure n° 2.428 : Toutes les carrières administratives (France et Colonies).
- Brochure n° 2.433 : Carrières d'Ingénieur, Sous-Ingénieur, Conducteur, Dessinateur, Contremaître dans les diverses spécialités : Électricité, Radiotélégraphie, Mécanique, Automobile, Aviation, Métallurgie, Forge, Mines, Travaux publics, Béton armé, Chauffage central, Architecture, Topographie, Froid, Chimie, Agriculture, Agriculture coloniale, Génie rural.
- Brochure n° 2.442 : Carrières du Commerce (Administrateur, Secrétaire, Correspondancier, Sténo-Dactylo, Contentieux, Représentant, Ingénieur commercial, Expert-Comptable, Teneur de livres). Carrières de la Publicité, de la Banque, de la Bourse, des Assurances et de l'Industrie hôtelière.
- Brochure n° 2.446 : Langues étrangères (Anglais, Espagnol, Italien, Allemand, Portugais, Arabe, Esperanto).
- Brochure n° 2.455 : Orthographe, Rédaction, Rédaction de lettres, Versification, Calcul, Dessin, Écriture, Calligraphie.
- Brochure n° 2.461 : Carrières de la Marine marchande.
- Brochure n° 2.468 : Solfège, Piano, Violon, Flûte, Accordéon, Saxophone, Transposition, Harmonie, Contrepoint, Fugue, Composition, Orchestration, Professorats.
- Brochure n° 2.474 : Arts du dessin (Dessin d'illustration, Caricature, Composition décorative, Aquarelle, Peinture, Pastel, Fusain, Gravure, Décoration publicitaire, Dessin de figures de mode, Anatomie artistique, Histoire de l'Art, Préparation aux métiers d'Art et aux Professorats de dessin).
- Brochure n° 2.479 : Métiers de la Coupe et de la Couture (Petite main, Seconde main, Première main, Couturière, Vendeuse-Retoucheuse, Représentante, Modéliste, Coupeur, Coupeuse, Professorats libres et officiels).
- Brochure n° 2.491 : Journalisme (Rédaction, Fabrication, Administration) ; Secrétariats.
- Brochure n° 2.498 : Tourisme (Agences de voyages, Transports, Garages ; Guide, Interprète).

à expédier gratuitement à M. _____
Rue _____ N° _____
à _____ par _____ Dép. _____

Si vous souhaitez des renseignements ou des conseils spéciaux à votre cas, ils vous seront fournis très complets, à titre gracieux et sans engagement de votre part. Il vous suffira de nous les demander sur une feuille quelconque que vous joindrez au bulletin ci-dessus.

Gratuitement à l'essai
PROVITA
Quelques centaines d'appareils PROVITA vont être envoyés
Vous pouvez ainsi juger vous-même sans engagement les résultats merveilleux obtenus par les rayons violets PROVITA dans les cas de Rhumatismes, arthrite, eczéma, neurasthénie, faiblesse générale, anémie, maladies de la peau, constipation, entérite, maladies des femmes.
Appareils complets depuis 270 francs
Quand vous aurez essayé l'appareil chez vous, vous aurez la faculté de nous le renvoyer ou de le conserver en le payant même à crédit.
CONSULTATIONS MÉDICALES GRATUITES
p. correspondance ou 20, rue de Trévise, Paris les lundis, mercredis et vendredis de 9 à 12 h.
L'appareil est employé sans connaissances spéciales et sans danger par le malade ou par son entourage.
Écrivez-nous immédiatement car les appareils seront envoyés à l'essai sous l'ordre de réception des demandes.
PROVITA 25, rue de Trévise, PARIS Tél. Provence 95-20

CURE D'AUTOMNE
Voilà les feuilles qui tombent annonçant le mouvement descendant de la sève. C'est un fait reconnu qu'à l'AUTOMNE, tout comme au Printemps, le Sang, dans le corps humain, suit la même marche que la sève dans la plante. Il est donc de toute nécessité de régulariser cette CIRCULATION DU SANG, de laquelle dépend la Vie et la Santé. Le meilleur moyen consiste à faire une cure avec la
JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY
qui est particulièrement employée contre les Maladies intérieures de la Femme, Métrites, Fibromes, Hémorragies, Maladies périodiques, Migraines, Névralgies, Maladies du Retour d'âge, des Nerfs et de l'Estomac, Faiblesse, Neurasthénie, Troubles de la Circulation du Sang : Vertiges, Étourdissements, Lourdeurs de tête, Éblouissements, Congestions, Varices, Hémorroïdes, Phlébites, etc.
La JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY, préparée aux Laboratoires MAG. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies. Le flacon : 40 fr. 60, impôt compris.
Bien exiger le véritable JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé SOURY et la signature MAG. DUMONTIER en rouge. Aucun autre produit ne peut la remplacer.

MEUBLES BENJAMIN
57 rue Dodeville 27, PARIS (18^e) - Minie Chapelle
Salle à manger hollandaise 750 fr. | Chambre chêne, 2 portes, 750 fr.
1 portes, 10 mois à 75 fr. | glaces, 10 mois à 75 fr.
en 10 ou 20 versements, le premier 1 mois après achat.
Lit fer complet, 2 personnes, 450 francs en 10 mois.
Belle et moderne
RECLAME Chambre à coucher 495 fr.
Grand choix de Meubles jusqu'à 18 mois de crédit Catalogue gratis

RHUMATISMES
AUX PREMIER et SECOND DEGRÉS
Artério-sclérose, retour d'âge, traités victorieusement
Mexican DISSOLVENT
LE GRAND DÉPURATIF
Il DISSOUT pétrification urique des muscles, articulations, veines, DISSOUT sciatique, lumbago, goutte, calculs du foie et des reins, gravelle, pierre, reins flottants, reins bouchés. DISSOUT pétrification des filets nerveux, tumeurs, paralysie, jambes lourdes et atrophiées. DISSOUT pétrification des glandes, ou cancers, arthritiques, tumeurs internes, durcissement urique la prostate, de l'ovaire. DISSOUT catarrhe arthritique de l'oreille avec surdités et bourdonnements, cataracte, iritis arthritique des yeux. DISSOUT encrassement urique du cerveau avec migraine, insomnie, névralgie faciale. DISSOUT déformation des doigts, arthralgies, engorgement, engorgement des filets nerveux, névrite. DISSOUT acrotis du sang, eczéma, dartres, catarrhe purulent du nez, des oreilles, de l'urètre, leucorrhée. DISSOUT mauvaises graisses, obésité, mauvaise circulation du sang au retour d'âge des deux sexes.
SANTÉ
Avec le DISSOLVENT, il faut prendre les pilules laxatives MICROXIC afin d'éliminer les impuretés au fur et à mesure de leur dissolution.
HEALTH
TOUTES PHARMACIES
EXPLOSION D'ÉLOGES : Demandez la 11^e liste d'attestations
Le succès qu'a obtenu le **MEXICAN DISSOLVENT** est expliqué dans une brochure : « Le Traitement des Rhumatismes et Maladies arthritiques », qui est envoyée gratis et franco à tous ceux qui en font la demande ainsi adressée :
BENOIST PERRAUD
PHARMACIEN-SPECIALISTE
Section 403, rue de l'Odéon, 18, PARIS (VI^e)
Pour recevoir par poste, recommandé, un flacon de DISSOLVENT et une boîte MICROXIC, envoyez 12 fr. 80 à M. PERRAUD. Il est plus avantageux de commander 6 flacons et 6 boîtes à la fois, qui coûtent 51 fr. 30 + 6 fr. 00 impôt et 5 fr. 55 envoi = 63 fr. 45.
Pour acheter le DISSOLVENT, s'adresser à toutes pharmacies, mais pour recevoir gratuitement brochures et instructions, s'adresser à M. PERRAUD, rue de l'Odéon, 18, Paris.
MM. les pharmaciens sont priés de s'adresser à l'O. C. P. 71, rue du Temple, PARIS (III^e).

GRILLES
prêtes à poser, franco de port (hauteur 1 m. à partir de 23 fr. le mètre courant).
Établis. SERVAS & C^o
Fabricants, 8, Boulevard Briche, à Epinay (Seine).
Catalogue n° 4 et devis gratuits.
Balcons, Maquilles, Clôtures en grillage
OUVRIERS FER TOUTES CATÉGORIES
sont demandés pour travaux réparation et construction de locomotives, tenders, voitures, wagons. Voyage payé sous conditions. Congé payé. Allocations familiales. Écrire : Établissements FOUCA et Cie, BEZIERS.

BICYCLETTES
Placées dans les plus belles villes de France. Prix de gros.
Représentants demandés. Forcés de la modernité.
MODERN-HALL SAINT-MANDÉ (Seine)
VIN fin, p. 290 l., port, congé, fut comp. Ech. 1, 50. Etienne Marcel, Beziers. 420
A LA CAMPAGNE
Faites votre cuisine au GAZ, votre salle de bains au GAZ, avec le petit GAZOÏNE PIERET.
Peu coûteux. Renseignements gratuits. Établ. FIERET, Ballancourt (S.-et-O.).

GRATIS... l'envoi mon CATALOGUE ILLUSTRÉ
ACCORDEONS
PHONOGRAPHES
et tous instruments de musique
Facilité de paiement
Pierre CAMPANELLA, 27, Bd Beaumarchais, Paris (4^e)
HUILE
olive vierge pure, 85 fr. (franco table sup^{re} douce, 70 fr.) les arachides vierges... 85 fr. 10 litre.
Savon blanc 70 g/o, postal 40 kilos, 48 fr. Café torréfié par 5, 5, 10 kilos : 20 fr. 20 litres.
Cinq Avenue, MARSEILLE. Châc. post. 25-52

VIN 111, 115 litres, Par Gare, 44g, l'Éclair 111, 398^e
FORCE et SANTÉ
sont rendues en quelques semaines aux affaiblis par la MINÉRALISÉ SUPERVIT qui enrichit le sang, le renouvelle, l'épure et fait circuler. Le flacon-cure pour un mois est envoyé à domicile contre 15 fr. en mandat-carte adressé au Dr DUPETROUX, 5, Square de Messine, Paris, qui envoie gratis et franco ses dem. brochures explicatives et questionnaire pour consultation gratuite par correspondance. — Consultations tous les jours non fériés de 2 h. à 5 h.

MOBILIERS PAR MILLIERS